



Construire une ville plus solidaire.

Description

La ville de Rouen vient de lancer une concertation afin de repenser lâ??environnement autour de lâ??HÃ´tel de Ville. Une rÃ©sidente de la Rose des Sables a participÃ© Ã une premiÃ¨re rÃ©union et partagÃ© ses impressions ; lâ??occasion de parler du partage de lâ??espace public afin dÃª??en faire un espace de rencontre sans exclure qui que ce soit, mÃªme les plus dÃ©munis.

Revue de presse de la rÃ©sidence de la Rose des sables.

Ãtaient prÃ©sents : Annie, Chantal D., Chantal G., Dominique L., Dominique S., FranÃ§oise, Jean-Louis, Josette, Marie-Christine et les animatrices, Edwige et Gracinda.

Josette : La ville de Rouen a la volontÃ© de rÃ©amÃ©nager la place du gÃ©nÃ©ral de Gaulle et les jardins Ã lâ??arriÃ¨re de lâ??HÃ´tel de Ville pour placer celui-ci au cÅur dÃª??un espace plus naturel et plus fluide.

Une concertation est proposÃ©e Ã tous les habitants afin de rÃ©flÃ©chir Ã ce projet en considÃ©rant aussi bien les aspects esthÃ©tiques que les nÃ©cessitÃ©s fonctionnelles.

Les premiÃ¨res discussions ont vite mis en avant le besoin de rendre lâ??esplanade de lâ??hÃ´tel de ville plus harmonieuse en la vÃ©gÃ©talisant et en supprimant la piste de skate-board plantÃ©e lÃ . A lâ??origine, il sÃª??agit dÃª??une sculpture contemporaine.

Marie-Christine : Je nÃª??ai jamais pensÃ© que cÃª??Ã©tait une Åuvre dÃª??art.

Josette : Personne nÃª??y a jamais pensÃ© et surtout pas les jeunes skateurs qui se la sont appropriÃ©es.

Annie : LÃª??idÃ©e de vÃ©gÃ©taliser la place est positive, la ville de Rouen a davantage besoin dÃª??espaces verts. Pendant des annÃ©es, les travaux successifs ont entraÃ©nÃ© la destruction de la plupart des arbres et la ville est devenue plus sensible aux phÃ©nomÃ¨nes de rÃ©chauffements saisonniers.

Josette : Cela correspond Ã une pÃ©riode oÃ¹ seuls les arbres les plus majestueux et les plus fragiles Ã©taient prÃ©servÃ©s. Afin dÃª??Ã©viter que la disparition de ces arbres ne provoque un grand vide, la ville a dÃ©jÃ plantÃ© de jeunes pousses mais cela ne suffira pas Ã revÃ©gÃ©taliser la ville.

FranÃ§oise : Certains amÃ©nagements ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© initiÃ©s devant le MusÃ©e des Beaux-Arts par exemple.

Josette : Oui mais ici comme ailleurs, l'aspect esthÃ©tique a souvent Ã©tÃ© privilÃ©giÃ© et beaucoup de places se sont retrouvÃ©es recouvertes de pavÃ©s. Cela contribue au rÃ©chauffement des sites ; l'eau s'Ã©coule trop vite et n'a pas le temps d'imprÃ©gner les sols. Cela explique certaines poussÃ©es de chaleur.

Marie-Christine : Ce serait bien de conserver un parvis devant l'hÃ´tel de Ville.

Dominique S. : Profiter d'une agora Ã cet endroit a du sens ; c'est important de pouvoir jouir de lieux pour se retrouver et Ã©ventuellement d'Ã©battre. On ne peut pas mettre que des arbres.

Annie : Remettre des vÃ©gÃ©taux est quand mÃªme une prioritÃ©. Ce serait bien pour les mamans et pour leurs petits. C'est essentiel de retrouver de la nature dans la ville ; les gens souffrent du manque de verdure. On l'a vu pendant le confinement.

Josette : On peut prendre exemple sur le jardin de Bihorel qui est tout simple mais qui permet Ã des personnes de tous les Ã¢ges de se retrouver. Il faudrait s'inspirer de cela pour le projet autour de l'hÃ´tel de ville et prÃ©voir un espace pour toutes les catÃ©gories de personnes.

Marie-Christine : Je ne crois pas qu'il faille crÃ©er des ghettos.

Annie : Si les jeunes aiment se retrouver en plein centre-ville, c'est aussi que des cafÃ©s se trouvent Ã proximitÃ©. Je pense au O'Kallaghan's, qui est juste Ã cÃ´tÃ©.

Gracinda : Les Ã©coles aussi sont toutes proches.

Dominique S : Il faut favoriser le mÃ©lange des gÃ©nÃ©rations, en Ã©vitant qu'elles se fassent concurrence. C'est important qu'il y ait un partage.

Annie : Il faudrait aussi ajouter des bancs, qui sont essentiels pour les personnes Ã©gÃ©es.

Josette : Ils ont Ã©tÃ© retirÃ©s pour empÃªcher que les S.D.F. s'installent.

FranÃ§oise : Les S.D.F. ne sont pas des chiens ! On doit les prendre en considÃ©ration.

Annie : Ils font partie d'une rÃ©alitÃ© sociale. Il ne faut pas se cacher la face en les rejetant toujours plus loin. On devrait au contraire faire en sorte de les aider dans leur quotidien en installant d'avantage d'urinoirs, par exemple.

Dominique S : Actuellement, la partie sud du cloÃ®tre remplit trop souvent cette fonction.

Josette : Il y a quelques annÃ©es, j'ai participÃ© au conseil de quartier du cÃ´tÃ© de la gare. Nous nous Ã©tions battus pour crÃ©er un jardin qui aurait pu profiter aux enfants ; mais il y avait tellement de gens qui trainaient que cela rendait la concrÃ©tisation du projet difficile.

Marie-Christine : C'est un enjeu nÃ©cessaire du « vivre ensemble » : intÃ©grer des gens dans le besoin et ne pas les laisser pour compte.

Françoise : De nombreux S.D.F. possèdent un chien, cela peut poser des problèmes d'hygiène, mais ces animaux sont toujours bien traités. Pour ces personnes qui n'ont rien, ils sont de véritables compagnons.

Marie-Christine : Personnellement, j'ai peur des chiens, mais je ne peux pas imposer cette peur à tout le monde. Si je dois faire un tour, je ne trouve pas cela scandaleux, je m'adapte. On ne vit pas tout seul.

Un jour, le chien d'un S.D.F. a aboyé à mon passage, mais c'était parce qu'un autre chien passait en même temps. Son maître a très gentiment rassuré. C'était finalement une expérience plutôt sympathique.

Annie : On ne vit pas dans un monde parfait, il faut accepter que les gens soient différents.

Dominique S. : Tout cela demande à être réfléchi. Dans ce genre de projets, on engage de l'argent public. Par le passé, la bétonnisation excessive a eu des conséquences négatives ; pourtant, sur le papier, les projets paraissaient intéressants, mais l'impact de ces aménagements a été mal évalué. Aujourd'hui, on dit qu'il faut végétaliser, ce qui est sans doute juste ; cependant, même si cette évolution semble incontournable, il faut prendre le temps d'y penser pour éviter de commettre les mêmes erreurs.

Annie : L'aspect financier ne devrait pas être un frein, quand il s'agit d'espace et de santé publique. Pendant longtemps, Rouen a été une ville très polluée. Des nuisances sanitaires en ont découlé avec le développement probable de certains cancers. J'estime qu'il s'agit là d'une priorité.

Dominique S. : Pour moins dépenser, on devrait solliciter certaines associations qui travaillent déjà sur ces sujets d'aménagement du territoire et qui peuvent apporter leurs compétences et leurs idées. Cela ne coûterait rien.

Categorie

1. hors les murs

date créée

04/04/2025